

## 15. LE CHANT D'AMOUR DU GRAND SINGE

Cette pièce vient de voyages que je n'ai pas faits, de paysages que je n'ai pas vus, l'Arctique et la jungle. Je voulais rencontrer ceux qui vivent sur ces terres fécondes de légendes, ceux que l'on a voulu faire taire, ceux qui ont fossilisé leur mémoire pour ne pas mourir de froid, comme une empreinte à la fois précaire et éternelle. Le voyage, ce n'est pas de découvrir de nouveaux paysages, c'est avoir d'autres yeux. Ce qui est fondamentalement lié à l'humain, c'est ce que l'on trouve quand on soulève la peau. La peau comme un champ de fouille. En soulevant la peau, on trouve un grand singe. Le grand singe est possessif et primaire. Il pense avec son ventre. Il enlève sa peau comme une fille de joie laisse tomber son manteau en plein hiver. Quand on a tout enlevé, on retient les climats, les rythmes, les gestes ordinaires, les choses simples. Au détour des terres du grand singe, on entend un chant d'amour.

Où vas-tu gorille ? Amant mort de faim, ton cœur est en miettes d'avoir trop tué. J'ai envie de chair humaine. C'est incroyable qu'est-ce qu'on peut faire avec la chair humaine, on peut se réchauffer. Il y a quelque chose qui explose entre mes jambes. Est-ce que vous savez ce que c'est l'estomac ? On a beaucoup de temps pour la tête mais on a peu de temps pour l'estomac. Je sens la peur qui descend dans mon cul et c'est émouvant. Ça fait du bien et ça fait du mal. C'est rouge, c'est noir, même noir, ça fatigue

Sabrina MARSILI

Ça y est, j'ai la rivière qui galope. Je sens tous mes trous qui transpirent. J'ai le cœur qui s'émiette. Dans l'Océan la bête gronde. Sa rouge bouche de passion se glace. « Ami , ma maison est brûlante, ma tribu danse en silence. » Au sommet de la montagne, la fille de l'eau vit dans le vide de la vallée. « Hippopotame, je

regarde la mouche blanche se balancer sans force. Je vois ses poils, ses pieds, ses fesses et mon ventre creux et chaud d'amour. Sur mon rocher, au pied de la forêt, je regarde le clan grimper la colline en chantant le soleil, les étoiles, et l'oeil du grand chef, leurs rires puissants me tordent le coeur. Ils vont voir la femelle aimée, mon amour boiteux. Une flèche dans la tête. J'ai le mot mort sur le coeur. Le visage sombre. Etrange terre. L'Océan mon pays, chante sa chute.  
» Ces choses simples qui font mal et qui restent dans le cœur

Cécile LOYER

Voyez, mes amies, le chant que m'a chuchoté à l'oreille le gentil gorille qui veut gagner mon coeur. Il parle ainsi : "Si tu viens avec moi, mon nid ne sera pas un piège sombre et silencieux, mais un grand pays de rires et de lumière. Je t'aimerai chaque nuit tellement soif j'ai de toi, je boirai de ta bouche, je caresserai tes fesses, je te donnerai mon aiguillon pour qu'il contente ton devant et ton dedans, et tu dormiras dans mes bras sur les branches des arbres, et tu n'auras pas froid. Viens sans peur ma belle femelle, ma noire compagne".

Anna MORENO-LASALLE

A quoi tiennent les choses ? réinventer un langage de signes, de sons, d'expressions du visage et d'attitudes qui soient d'une grande beauté, mais qui contiennent aussi des incertitudes. En écoutant les chants inuits, qui à la base sont des jeux, je sens une sensation contraire, certains chants sont très angoissants, tout en étant très doux. La fonction ludique semble dominante, mais les partenaires sont évalués selon leur endurance et la qualité du timbre produit. Signe jusqu'à épuisement, sons jusqu'à épuisement, souffles qui contiennent des sens très différents, très divers et qui sont ambigus dans ce qu'ils nous renvoient simplement parce que le corps est engagé dans sa totalité. Le rythme respiratoire constitue l'articulation de jeu et nécessite une maîtrise s'apparentant à la respiration continue. Le chant est produit dans l'inspiration comme dans l'expiration. La maîtrise du son permet non seulement de s'approprier l'espace, mais aussi d'y trouver sa place. C'est une mise en scène du langage à travers la répétition et le souffle, qui dans sa progression, tout en disant une chose et son contraire, et le contraire du contraire, provoque des micro-déplacements ; des progressions infimes, mais essentielles, dans l'espace et le temps.

Hors du temps, de notre temps, des peuples fossiles, population des temps géologiques.

## BIBLIOGRAPHIE

- LUCA Gérashim, *Le chant de la carpe*, Éditions José Corti, 1986
- LACASSIN Francis, *Tarzan ou le chevalier crispé*, 10/18, coll. 10/18, 1971
- JOUET Jacques, *Le Chant d'amour grand-singe. Un corpus lyrique méconnu*, vol. 4, Le Castor astral, 1997
- BURROUGHS Edgar Rice, *Tarzan delle Scimmie. Quarta edizione*, Bemporad, 1929
- MALAUURIE Jean, *Hummocks*, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tome, Plon Pocket, coll. Terre humaine, 1999
- MALAUURIE Jean, *Ultima Thulé de la découverte à l'invasion*, Éditions du Chêne, 2000
- NOËL Bernard, *L'ombre du double*, Éditions P.O.L, 1993
- QUIGNARD Pascal, *Le nom sur le bout de la langue*, Éditions Gallimard, coll. Folio, 1993
- MALAUURIE Jean, *Les derniers rois de Thulé*, Plon Pocket, coll. Terre humaine, 1989
- MANGUEL Alberto & GUADALUPI Gianni, *Dictionnaire des lieux imaginaires*, Acte Sud/Leméac, 1998
- BRETON Roland, *Atlas des langues du monde. Une pluralité fragile*, Éditions Autrement, 2003
- COMRIE Bernard, MATTHEWS Stephen, POLINSKY Maria, *Atlas des langues, l'origine et le développement des langues dans le monde*, trad. Catherine Bricout et Catherine Pierre, Acropole, 2004
- KERSAUDY Georges, *Langues sans frontières*, Éditions Autrement, 2001
- NETTLE Daniel, ROMAINE Suzanne, *Ces langues, ces voix qui s'effacent*, Éditions Autrement, 2003
- VARICHON Anne, *Le corps des peuples. Us et coutumes de la propreté et de la séduction*, Éditions du Seuil, 2003
- OULIPO, *Atlas de littérature potentielle*, Éditions Gallimard, coll. Folio Essais, 2001
- OULIPO, *La bibliothèque Oulipienne*, 5<sup>e</sup> tome, le Castor Astral, 2000
- OULIPO, *La bibliothèque Oulipienne*, 6<sup>e</sup> tome, le Castor Astral, 2003
- ALBANI Paolo, BUONARROTI Berlinghiero, *Dictionnaire des langues imaginaires*, trad. Egidio Festa, les Belles lettres, 2001
- GADENNE Paul, *Baleine*, Actes Sud, 1982
- VICTOR Paul Emile, ROBERT-LAMBLIN Joelle, *La civilisation du Phoque, jeux, gestes et techniques des Eskimo d'Ammassalik*, Armand Colin/Raymond Chabaud, 1989
- VICTOR Paul Emile, ROBERT-LAMBLIN Joelle, *La civilisation du Phoque, légendes, rites et croyances des Eskimo d'Ammassalik*, Raymond Chabaud, 1993
- COLLIGNON Béatrice, *Les Inuits. Ce qu'ils savent du territoire*, Éditions l'Harmattan, 1996
- Catalogue, *Une vision pure. L'esprit du Keeewatin*, Éditions Norman Mackenzie Art Gallery, 1986
- DE VALLOMBREUSE Pierre, MORIN Edgar, *Peuples*, Éditions Flammarion, 2006
- MALAUURIE Jean, *L'appel du Nord*, Éditions la Martinière, 2001
- REVAVULT Etienne, *Le geste surpris. Photographies d'œuvres du Louvre*, Paris Musées, 2002
- Ouvrage collectif, *Imaginaires du Grand Nord*, Chemins d'Étoiles, 2003
- Ouvrage collectif, *Inuit, quand la parole prend forme*, Glénat & Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, 2002
- NUNGAK Zebedee, ARIMA Eugene, *Légendes Inuit. Povungnituk*, trad. Bernard Saladin d'Anglure, Musée canadien des civilisations, 2000
- HUSSENET Emmanuel, *Rêveurs de Pôles. Les régions polaires dans l'imaginaire occidental*, Septième Continent/Éditions du Seuil, 2004
- Ouvrage collectif, *Things made by Inuit*, La Fédération des Coopératives du Nouveau Québec,